



EUR GUIDE

Vivre Ensemble

 Belgique (Version Francophone)



This project is co-funded by the Internal Security Fund of the European Union – **GA N° 871038**

1. À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires

Le projet EUROGUIDE

L'objectif général de ce projet est de développer une boîte à outils sous forme de plateforme Web et destinée aux acteurs de première ligne afin de renforcer efficacement leur capacité à prévenir et à contrer la radicalisation et la polarisation. Ce matériel « virtuel » sera accessible aux acteurs qui travaillent directement avec les jeunes, leur permettant d'améliorer leurs réponses aux situations controversées. Cette ressource sera mise à la disposition de divers domaines axés sur les jeunes et contribuera à renforcer les capacités des acteurs locaux.

Ce projet répond aux priorités suivantes :

Accroître la sensibilisation et la capacité des acteurs de première ligne à reconnaître la polarisation - ces acteurs qui interagissent fréquemment avec les jeunes auront une meilleure compréhension de la dynamique, des causes et des effets de la polarisation ainsi que des idéologies et de la désinformation qui peuvent la favoriser.

Promouvoir l'interaction entre les différents acteurs locaux - la plateforme mettra en relation les acteurs de première ligne avec des partenaires de confiance et permettra à différentes organisations de partager des informations et des expériences dans un large éventail de contextes.

Promouvoir les points de vue d'autres voix - le matériel en ligne donnera aux acteurs de première ligne des exemples concrets de réponses constructives aux discussions difficiles qu'ils peuvent rencontrer lorsqu'ils travaillent avec les jeunes. Ces messages seront axés sur les valeurs communes et la participation citoyenne et démocratique.

Développer et promouvoir des outils concrets - le projet permettra de créer une boîte à outils en ligne comprenant :

- Des manuels pour les enseignants, les travailleurs sociaux, etc. avec des réponses pratiques aux récits et comportements controversés, adaptés dans cinq pays en fonction des spécificités nationales.
- Un quiz en ligne adressé aux acteurs de première ligne afin qu'ils l'utilisent avec les jeunes. Le quiz aidera les professionnels de première ligne à reconnaître les fake news, la désinformation et la propagande, ce qui aidera les jeunes à être davantage résilients aux récits polarisants qu'ils pourraient rencontrer à l'avenir.

Les partenaires EUROGUIDE

Repris ci-dessous, les partenaires du projet sont issus de cinq pays différents : les Pays-Bas, la Suède, la Hongrie, l'Italie et la Belgique. Pour la Belgique, le projet a la particularité de comprendre une version néerlandophone et une version francophone distinctes.



2. Remerciements

En plus de ces partenaires de base, ce projet s'est appuyé sur un processus de co-construction impliquant de nombreux acteurs de terrain. Pour la Belgique francophone, nous avons reçu le concours d'enseignants, de directions, d'éducateurs et de plusieurs autres travailleurs de première ligne. Nous les remercions chaleureusement. Grâce à leurs implications et commentaires, ce travail s'est à la fois enrichi de nombreuses expériences, de nombreuses manières de faire, de nombreuses ressources et de multiples regards analytiques.



3. Table des matières

1.	À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires.....	2
2.	Remerciements	4
3.	Table des matières	5
4.	Vivre ensemble	6
4.1.	Cultiver la communauté, éviter les replis.....	6
4.2.	Lorsque les écrans « tendent » le vivre-ensemble.....	8
4.3.	Face à l'exclusion d'un jeune, quelles réactions ?.....	10
4.4.	Gérer le mimétisme, éviter le prosélytisme.....	12
4.5.	Sortir des relations de harcèlement	14
4.6.	Dépasser les différences et marqueurs économiques.....	17
4.7.	Confiance dans le système et loyauté aux amis.....	19
4.8.	Quand l'école « frotte » les valeurs de la famille.....	21
4.9.	Quand le comportement d'un collègue pose problème.....	23
4.10.	Combattre les discriminations sans victimisation.....	25



4. Vivre ensemble

4.1. Cultiver la communauté, éviter les replis

Au détour d'un débat, vous remarquez que les élèves se divisent moins en fonction de leur avis que de leurs identités et groupes de référence. En résumé, ce sont les « Turcs » d'un côté, les « Marocains » de l'autre, les « Congolais » du troisième. Que faire ?

Challenges

C'est un enjeu universel de l'humanité : comment faire groupe ? Comment constituer une communauté ? Cette question est vraie pour n'importe quelle famille, dans le risque de se diviser ou d'avoir des « moutons noirs ». Dans les sociétés hautement diversifiées, l'enjeu prend encore une autre texture, tant les motifs de division peuvent se multiplier. Religions, loisirs, cultures, langues, origines, couleurs politiques, orientations sexuelles... le contexte actuel regorge de ces facteurs potentiels de polarisation. En plus, tout cela est sans compter la massification des populations, l'individualisme grandissant et les multiples séparations que nous vivons ; autant de paramètres qui accroissent encore l'incapacité des uns et des autres à s'intégrer dans un collectif.

Comment faire groupe dans la différence ?

Faire groupe est une nécessité pour vivre. C'est en même temps une intention qui entre en tension avec notre liberté de nous associer comme de nous dissocier. C'est là tout l'enjeu de l'interculturalité : ouvrir sur les diversités, ne pas entraver les amitiés et les petits groupes, mais en même temps construire un collectif par-delà ces différences et ces divisions. Ce défi vaut d'ailleurs pour toute l'humanité, avec les enjeux de solidarité et de sens des autres qui se posent au niveau mondial. Comment être soi-même avec les autres ? Cette question se pose également pour n'importe quel groupe d'adolescents, avec toute la difficulté qu'il y a à gérer leurs besoins de mimétisme comme de se différencier.

Options

À court terme, gestion habituelle des débats de crise

À court terme, il y a toujours un sentiment de « déjà trop tard » : on constate les divisions, les rejets, les stratégies de combat qui ordonnent l'espace du groupe, de la classe, de la cour de récréation, de la rue... Face aux violences qui peuvent se manifester du fait des tensions relationnelles, les premières réactions sont de l'ordre de la gestion du débat et de l'impératif de protection qui nous revient en tant qu'animateurs (voir Annexe 3).

À moyen terme, construire l'unité dans la diversité

Lorsque ce genre d'événement intervient, la stratégie de moyen terme consiste à essayer de rattraper le retard afin de rétablir un climat favorable à la cohésion comme aux diversités. Pour ce faire, l'idéal est d'avoir en tête les deux objectifs de toute stratégie interculturelle réussie :

- **Faire connaître et reconnaître** les identités en présence, en invitant les jeunes à s'exprimer sur qui ils sont, en les aidant à le faire, en s'intéressant à ce qu'ils en disent.
- **Nourrir une culture commune** en vivant des choses ensemble, en construisant des projets et/ou des objets ensemble, en symbolisant le fait de constituer une communauté.

La première partie de la stratégie peut se faire de multiples manières : un dîner de classe durant lequel chacun vient avec le repas (souvent identitaire) de son choix, le quizz musical pour voir à qui correspond quelle musique, les travaux sur les origines identitaires, les arbres d'ascendance... nombreux sont les outils éducatifs qui permettent d'inviter à la reconnaissance identitaire.

À travers le déploiement de ces outils se vit déjà une aventure partagée : celle de la découverte mutuelle. Elle n'est cependant pas suffisante. Pour éviter que cette reconnaissance mutuelle ne se

résume à un « débat de position », il est important de dépenser de l'énergie également pour faire prendre conscience des points communs, et surtout pour construire des fiertés communes. C'est là une des intentions des nombreux projets conseillés dans ce guide. À travers le challenge partagé de chacun d'entre eux, à travers leur réalisation, c'est l'attachement des jeunes à une même communauté qui est en jeu. C'est leur attachement aussi à des comportements et des réalisations en lien avec les valeurs citoyennes.

À long terme, agir à plus grande échelle

À long terme, il est plus qu'utile de tenter de déployer cette logique en deux temps, non pas seulement à votre groupe de référence, mais à l'ensemble de votre établissement, que celui-ci soit une école, une association ou une institution.

Ressources

- P. Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.
- A Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000,
- Site Internet basé sur la méthode de Margalite Cohen-Emerique et reprenant de nombreux outils destinés à mieux lire les conflits et à favoriser la prise de distance culturelle <https://healthydiversity.eu/fr/>
- Bruno Derbaix, Pour une éducation non neutre mais activement citoyenne, https://drive.google.com/file/d/17YZwJyHOeEJON3NIdhLqjL_kOWRzNfCu/view?usp=sharing .
- CBAI : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle : www.cbai.be
- Pour un enseignement qui forme à l'interculturalité et au plurilinguisme. L'éducation au carrefour des cultures : https://www.researchgate.net/publication/265784199_Pour_un_enseignement_qui_forme_a_l'interculturalite_et_au_plurilinguisme_L'education_au_carrefour_des_cultures
- Guide de la boîte à outils : L'apprentissage interculturel. Activités en classe http://intercultural-learning.eu/wp-content/uploads/2019/02/ICL-Toolguide.FV_FRA.pdf
- Méthodes et outils pédagogiques utilisés dans les formations à la démarche interculturelle : <https://discrri.be/wp-content/uploads/M%C3%A9thodes-et-Outils-P%C3%A9dagogiques-D%C3%A9marche-Interculturelle.pdf>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.3.2 : Halte au racisme implicite et explicite
- Annexe 3 : Animer et gérer les échanges

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il obliger les établissements scolaires à avoir un public socioculturellement mixte ?
- Faut-il avoir vécu des discriminations pour pouvoir en parler ?
- Les regroupements non mixtes favorisent-ils le vivre-ensemble ?

4.2. Lorsque les écrans « tendent » le vivre-ensemble

Suite à une dispute en dehors de l'école, un jeune publie des insultes et des images moqueuses de l'un de ses camarades. En classe, la tension monte entre eux. Les autres élèves prennent parti et, au début de votre cours, cela devient explosif. Que faire ?

Challenges

C'est une des caractéristiques de la vie scolaire depuis une vingtaine d'années : la vie dans l'établissement peut, à tout instant, être bousculée par la vie virtuelle. Cette vie parallèle prend la forme de messages entre élèves qui sont deux fois à la frontière de l'école : parce qu'ils n'y sont pas matériellement et parce qu'ils impliquent souvent des acteurs extérieurs. Dans ce contexte, tout le challenge est d'avoir les moyens de gérer les situations afin d'apaiser les relations, afin que les échanges « virtuels » n'asphyxient pas les activités de formation.

Parce que l'impact du virtuel est énorme sur la vie des élèves, l'enjeu est ici de rebondir le plus souvent possible sur ces événements pour développer une démarche d'éducation. Au final, il s'agit donc de viser un impact positif sur l'usage que les élèves font de ces nouveaux médias. Ce travail est d'autant plus important qu'il touche à des enjeux légaux sérieux et en partie nouveaux. Le droit à l'image et la diffamation par exemple, enjeux d'autant plus sensibles à traiter qu'ils entraînent précisément des conflits individuels et collectifs dans un groupe.

Le virtuel au cœur de nos vies, des apprentissages et de l'éducation

Un autre challenge est de parvenir à réagir vite. Il y a 30 ans, lorsqu'un problème relationnel survenait à l'école, on disait aux jeunes de rentrer chez eux, de dormir une fois dessus et de revenir pour en parler le lendemain. Ce conseil est aujourd'hui beaucoup plus risqué, car, du fait des chats et autres réseaux sociaux, entre aujourd'hui et demain les relations s'enflamment beaucoup plus souvent qu'elles ne se calment.

Options

À court terme, gestion des tensions et posture du chercheur

À court terme, tout dépend de l'identité des deux élèves. S'ils sont tous les deux dans votre classe, il est peu opportun de gérer le cas devant les autres. Selon le degré d'urgence, il s'agira alors soit de gérer le problème en aparté (Annexe 13), mais en mettant le groupe au travail sur autre chose, soit d'appeler de l'aide pour que quelqu'un d'autre s'occupe de gérer les jeunes concernés, soit encore de reporter la prise en charge (si les tensions émotionnelles en présence le permettent).

Si un seul élève est dans le groupe, l'idéal est de prendre la position du chercheur (annexe 8). En effet, en demandant aux élèves de parler l'un après l'autre, le but est de comprendre ce qui s'est passé et de bien reformuler pour être sûr qu'on a compris. Écrire au tableau aussi est important, pour que les choses soient claires et que tous puissent se référer à une même description des faits.

Une fois la situation clarifiée, l'enjeu est de déterminer avec les élèves une marche à suivre : écrire leur version des faits et la transmettre, aller voir telle ou telle personne pour avoir une discussion courageuse, se rendre chez le responsable disciplinaire pour en parler, voire encore mettre en place une stratégie pour que la sortie des cours se passe bien.

À moyen et long terme, éducation au virtuel

À moyen terme, cette situation est une excellente occasion de travailler sur les enjeux des relations virtuelles avec les élèves. Vu la place qu'elles prennent dans leur vie, travailler sur ces relations virtuelles a un impact considérable sur leurs comportements, sur leurs relations sociales et sur leur disponibilité aux apprentissages. Comme indiqué ci-dessous, de nombreuses ressources permettent de travailler ces questions de l'espace public, privé et virtuel, de la diffamation, du rapport à la preuve.

Quel que soit le projet choisi, il sera très indiqué de s'appuyer un maximum sur les avis et connaissances des élèves, sachant qu'en ce domaine elles sont régulièrement intéressantes.

À moyen/long terme, il peut être intéressant de faire, avec les élèves, une production résumant ce qu'ils ont appris sur ces questions : une vidéo, un podcast, des affiches...

Ressources

- Ressources en ligne pour rebondir sur les questions d'actualité : infos sur le fond des questions, idées d'activités et helpdesk : <https://questionsvives.be/les-fiches/>
- Je décide de ce qui concerne ma vie privée. Tu as une question sur la vie privée ? Tu rencontres des problèmes ? Ou tu veux mieux protéger ta vie privée ? Découvre ici tous les trucs & astuces.
- <https://www.jedecide.be/>
- Mathieu, G., « Chapitre 16. - Les droits de l'enfant et Internet : entre autonomie et protection » in L'Europe des droits de l'homme à l'heure d'Internet, Bruxelles, Bruylant, 2019, p. 581-618
- "Ce qui vous regarde... NO HATE", l'ASBL "Loupiote" a créé un outil pédagogique visant à accompagner les professionnels de l'éducation dans la sensibilisation des jeunes à un usage responsable d'Internet et des réseaux sociaux. Par l'analyse de divers témoignages et cas concrets illustrés en vidéo, cet outil offre au pédagogue plusieurs pistes de réflexion et d'action destinées à mieux comprendre les mécanismes de cyberharcèlement et à lutter efficacement contre eux.
- <https://loupioteasbl.wordpress.com/no-hate/>
- Catalogue dynamique belge de ressources et d'initiatives pour accompagner les enfants et les ados en ligne
- <https://betternet.be/thematique/se-protoger-reguler/>
- Association proposant des ateliers en classe de réalisation de productions médiatiques :
- Action ciné médias jeunes – www.acmj.be
- Action médias jeunes – www.actionmediasjeunes.be

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.3.2 : Halte au racisme implicite et explicite
- Annexe 3 : Animer et gérer les échanges
- Annexe 8 : Adopter la posture du chercheur

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Instagram est-il un formidable outil de communication ?
- Faut-il permettre la censure de certains propos sur les réseaux sociaux ?
- Faut-il limiter la liberté d'expression dans les médias ?
- Faut-il arrêter d'utiliser Facebook ?

4.3. Face à l'exclusion d'un jeune, quelles réactions ?

Vous remarquez qu'un.e élève est toujours à part du groupe principal que vous encadrez. Lorsque les autres se moquent de lui/elle, il/elle ne réagit pas. La situation s'aggrave et vous inquiète, d'autant plus qu'il/elle n'a pas le même profil culturel que les autres. Que faire ?

Challenges

Dans la vie de quasi chaque groupe humain, il y a des exclus. Bien qu'habituelle, cette situation est cependant vécue très régulièrement comme assez violente. Il y a donc lieu d'y réagir, mais pas n'importe comment. Étant en dehors du groupe d'élèves, il vous est en effet compliqué de réellement agir sur sa cohésion interne. C'est la raison pour laquelle la première chose à faire ici est d'écouter les jeunes pour mieux comprendre les facteurs relationnels et identitaires qui participent au rejet en question. Si ces facteurs sont essentiellement communautaires, l'idéal est de se référer à la fiche sur les replis communautaires (Fiche 5.1.1).

Déterminer le type et la profondeur de la mise à l'écart

Par ailleurs, certains jeunes en apparence exclus par un groupe le sont volontairement : ils n'ont pas forcément envie d'être inclus dans le groupe de leurs camarades de classe. Enfin, dans ce genre de situation, il arrive fréquemment que les actions des adultes soient totalement inopérantes, voire contre-productives. Toutes ces raisons font qu'il est plus qu'important d'être prudent dans la manière de réagir à ce type de circonstances.

Options

À court terme, soutien relationnel discret

À court terme, il vous est toujours possible de compenser l'isolement provoqué par les autres élèves en prenant davantage de temps vous-même avec lui. Ce réflexe est bien naturel, il est assez utile, mais il peut aggraver la situation du jeune puisque, aux yeux des autres, il apparaîtra alors comme d'autant plus « étranger » qu'il sera du côté des adultes. Si votre attention à son égard est positive, elle le sera donc d'autant plus qu'elle est discrète en public (marquée par des regards ou des commentaires non flagrants) ou qu'elle se manifeste dans des moments pris en dehors de la classe.

À moyen et long terme, réaction et activités collectives

À moyen terme, il peut être judicieux de discuter avec le jeune en question pour voir comment il vit la situation, si et à quel point il souffre de cet isolement, quels sont ses envies et ses besoins à ce niveau. En fonction de ses réponses, vous pourrez alors l'aider à mettre en place des stratégies. Si vous le jugez utile, vous pourrez aussi faire appel à d'autres pour vous aider à l'encadrer (médiateur scolaire, PMS...).

Au niveau de la classe, il est intéressant dans ce genre de cas de faire des activités de connaissance de soi et des autres : molécule identitaire, "je me positionne"... Bon nombre de ces activités permettent de prendre conscience que les groupes figés ne correspondent pas à l'ensemble des points communs et différences que l'on peut avoir les uns avec les autres. Il est aussi judicieux d'utiliser des outils coopératifs (cercles de parole...), voire de faire faire des travaux collectifs en s'assurant que le jeune en question est dans un groupe qui pourrait potentiellement l'accepter. Cette démarche suppose bien entendu de repérer certains élèves qui pourraient avoir une attitude de lien entre l'exclu et le groupe. Il est surtout important d'être intransigeant sur les comportements d'irrespect, et de le faire pour tous, sans donner l'impression que vous surprotégez quelqu'un.

À moyen/long terme, il est possible de faire des projets qui permettent de valoriser de multiples compétences, et notamment celles que vous avez constatées chez le jeune exclu.

Ressources

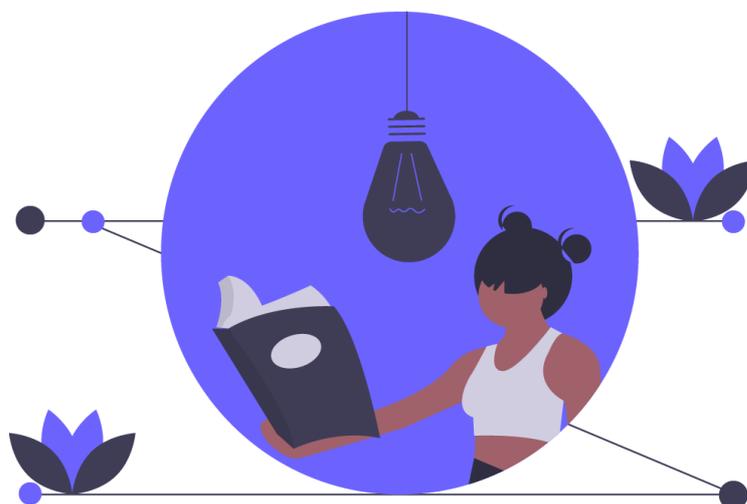
- *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*, Université de Paix, Éditions Chronique Sociale, 2005
- *Jouons ensemble - 40 jeux de groupe*, Non-Violence Actualité, 1993
- Ces deux ouvrages proposent, à profusion, des jeux coopératifs à mener à l'intérieur ou à l'extérieur, avec un public de tout âge. Leur déroulement, les différentes stratégies mises en place, les évaluations et l'expression du ressenti de chacun seront autant d'occasions d'éduquer à la confiance, à la coopération, à la négociation et à reconnaître la place de chacun au sein du groupe.
- <http://www.gira-coli.be/pour-les-ados/travailler-la-cohesion-3>
- Ensemble de jeux sous forme de fiches téléchargeables pour travailler la cohésion d'un groupe, et ce, quelle que soit sa taille.
- www.ecolecitoyenne.org/axe/bien-commun
- www.ecolecitoyenne.org/theme/expression-debat
- Centres Régionaux d'Intégration proposent des fiches pédagogiques et de nombreuses ressources dont la molécule d'identité.
- <https://discr.be/wp-content/uploads//FICHE-ACTIVITE-MOLECULE-IDENTITE-Octobre-2015.pdf>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.1 : Cultiver la communauté, éviter les replis
- Annexe 13 : Résoudre les conflits relationnels

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Sommes-nous tous égaux ?
- L'union fait-elle la force ?
- Faut-il avoir peur de l'autre ?
- La fraternité est-elle innée ?



4.4. Gérer le mimétisme, éviter le prosélytisme

Dans un groupe, il y a un effet de mode qui vous inquiète. Cela peut être des slogans violents sur des vêtements, le fait d'écouter de plus en plus de musique aux propos dangereux, le fait que les narratifs religieux fondamentalistes (chrétiens comme musulmans) se diffusent, etc. Que faire ?

Challenges

À l'adolescence plus encore qu'aux autres périodes de la vie, le mimétisme est nécessaire à la vie en groupe. Pour nous sentir appartenir à une communauté, nous avons besoin de nous ressembler. C'est ce qui fait que, lorsqu'il y a prosélytisme par exemple (ce qui est en fait rare), celui-ci s'appuie systématiquement sur un processus social nécessaire au groupe.

Dans l'enfance et surtout à l'adolescence, les jeunes ont besoin de personnes en qui se projeter. Interdire symboliquement cette projection amène en fait plus que régulièrement à la renforcer. En effet, cela encourage le processus de rébellion ou le sentiment d'incompréhension, tous les deux typiques de l'adolescence.

Dans ce genre de situation, tout le challenge sera donc de ne pas attaquer frontalement les identités des jeunes en présence mais de les questionner, de les mettre en contact avec d'autres références, parfois d'en cadrer les comportements.

Adolescence rebelle ou dangereuse ?

Quelle que soit la stratégie choisie, l'enjeu sera aussi d'amener les jeunes à mieux comprendre la symbolique et les enjeux des mouvements dans lesquels ils s'inscrivent.

Il s'agira aussi de s'armer de patience, tant cette phase rebelle et mimétique est caractéristique de l'adolescence, et a d'une certaine manière besoin de prendre toute la place pour ensuite disparaître. Enfin, un challenge peu évident concerne les cas où les jeunes seront ostensiblement opposés à la loi dans leurs comportements. Dans ce genre de cas, réagir au prosélytisme et/ou aux appels à la haine pourrait en effet entrer en concurrence avec la qualité de votre relation avec les élèves (voir Annexe 14 : se référer à la loi).

Options

À court terme, intérêt et recadrage

À court terme, il est tout à fait opportun de vous intéresser aux expressions identitaires des jeunes, de leur demander de vous expliquer, de montrer ce que vous appréciez, de poser des questions, avec détachement, sur ce qui vous interpelle. Si certaines expressions sont clairement agressives et/ou discriminantes, il est également nécessaire de le faire savoir et, après vous y être intéressés, de recadrer le comportement pour éviter que le non-respect ne soit normalisé (voir Annexe 2 sur l'importance du cadre).

Le fait de vous intéresser à ces comportements collectifs et donc fréquents ne doit pas vous empêcher de donner aussi de l'importance aux autres comportements en présence. Face au mimétisme et au prosélytisme, la valorisation de la diversité est la trame de fond de toute stratégie efficace.

À moyen et long terme, ouvrir et approfondir

À moyen terme, il peut être intéressant d'inviter le groupe à rechercher des informations sur les comportements en question. Dans ce travail de recherche, ouvrir le champ sur d'autres thèmes connexes ou d'autres alternatives est également judicieux. À un moment ou l'autre de cette démarche,

il est aussi utile d'inviter en classe un avocat, un juriste ou tout expert capables d'expliquer certains aspects légaux (ou autres) liés aux comportements des jeunes.

À moyen/long terme, une option est de faire encore plus de projets de rencontre que d'habitude. Plus les jeunes rencontrent de référents différents, moins ils restent dans un « entre-soi » qui enferme leur vision du monde, plus vous diminuez les chances de les voir verser dans des positions stéréotypantes et/ou fondamentalistes.

À court, moyen comme à long terme, si vous êtes en face de positions violentes, il est fondamental de soigner votre relation avec les jeunes. Lorsqu'un jeune est tenté de passer de l'attitude violente à la radicalisation, un conflit frontal avec un représentant de l'institution peut l'entraîner à se polariser encore davantage. Dans ce cas, si vous percevez un danger imminent, il va de soi qu'il faut tout de suite appeler de l'aide. En concertation avec votre direction, contactez alors les **Équipes mobiles** (numéro d'urgence - 0473/94 84 11), expliquez-leur la situation et voyez avec elles ce qu'il y a lieu de mettre en place au plus vite. Vous pouvez également appeler le **CAPREV**, service de la police fédérale qui prend en charge les situations d'extrémisme violent (numéro d'urgence – 0800/111.72).

Ressources

- Classroom of difference : boîte à outils pour gérer la remise en question et l'ouverture aux différences.
- <http://centrelibrex.be/a-la-une/combattre-les-prejuges-avec-classroom-of-difference/>
- Programme Kiva, d'origine finlandaise, pour la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire :
- <https://belgique.kivaprogram.net/>
- Centre Sofia (Soigny) :
- <https://www.planningsfps.be/sophia-un-nouveau-service-de-prevention-et-de-soutien-face-aux-situations-de-harcelement/>
- Pour tout ce qui concerne la justice scolaire et les réparations,
- www.ecolecitoyenne.org/axe/justice-scolaire
- BePax : Sensibilisation aux enjeux du racisme, des discriminations et de l'importation des conflits dans une perspective de paix, de justice et de réconciliation
- www.bepax.org
- Si vous vous posez des questions sur des dérives possibles d'extrémisme chez vos élèves : Le Centre de Ressources et d'Appui pour la prévention des extrémismes et des radicalismes violents (CREA) :
- <https://extremismes-violents.cfwb.be/ressources/>
- En cas de situation objectivement inquiétante en matière d'extrémisme, il est indiqué d'appeler le service des **équipes mobiles** :
- <http://www.enseignement.be/index.php?page=23747> .

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 2 : Placer un cadre aux débats
- Annexe 14 : Se référer à la loi dans un débat polarisant ?

Pour ajouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il interdire tout signe ostentatoire religieux dans les écoles ?
- Faut-il supprimer l'enseignement religieux à l'école ?
- Le droit d'expression autorise-t-il à soutenir n'importe quelle opinion ?

4.5. Sortir des relations de harcèlement

Que faire si un.e élève est brimé.e par d'autres et que le cycle ne s'arrête pas ? Quelques fois, il/elle se défend. Plus souvent, il/elle laisse faire. La situation vous inquiète, d'autant plus que vous constatez que, les quelques fois où il/elle s'exprime, ce.tte jeune montre des positions violentes envers certains groupes et/ou la société.

Challenges

Les situations de harcèlement arrivent plus que régulièrement dans les groupes d'élèves. Lorsqu'elles se présentent, le premier défi est de parvenir à rendre justice s'il y a des faits à punir, mais sans pour autant aggraver les choses. En particulier, il faut absolument veiller à ce que la situation de la victime s'améliore. Il faut faire attention, car, si d'aventure on se contente de punir les agresseurs, c'est souvent le contraire qui se produit : les tensions relationnelles se poursuivent ou s'aggravent, mais de façon simplement plus cachée.

L'exemple mentionné est une deuxième fois inquiétant, du fait des réactions de la victime qui semble réagir elle-même par des positions violentes. Il y a là quelque chose d'assez commun : lorsque l'on souffre d'injustices régulières, reporter sa colère sur d'autres est fréquent, que ce soient d'autres personnes, d'autres groupes ou la société en tant que « autre » qui ne m'accepte pas. C'est là un principe de base des cycles de violence et c'est ce qui fait que, face aux violences répétées du harcèlement, il est doublement nécessaire de prendre la situation au sérieux. En outre, on remarquera que cet exemple présente un paramètre inquiétant en termes de décrochage de société, le jeune semblant au final « se faire » à sa situation d'exclusion et la traduire lui-même en rejet des autres.

Accompagner et chercher le bien de la victime, mais aussi des coupables

Du fait de sa double caractéristique, cette situation requerra a priori un double traitement : d'un côté, pour gérer la situation initiale de harcèlement et de l'autre pour accompagner la victime dans la gestion de ses émotions et positions. En ce qui concerne le harcèlement, il s'agira d'abord de discuter avec tous les protagonistes afin de vérifier que les agressions constatées ne répondent pas à d'autres, simplement moins visibles. Il arrive en effet régulièrement que les relations de harcèlement soient plus équilibrées qu'il n'y paraît au départ. Toujours concernant la situation de harcèlement, il sera aussi possible de travailler sur les témoins et sur le groupe, notamment en cultivant la solidarité, la discussion et les postures de « sauveur » ou de « chevalier ».

Concernant la victime enfin, un accompagnement individuel sera nécessaire : pour l'aider à éviter autant que possible les situations blessantes, également pour accueillir l'expression de sa souffrance et tenter d'endiguer le cycle de colères.

Options

À court terme, gestion des violences à chaud

À court terme ou en situation de crise, il est nécessaire de réagir aux situations factuelles et, s'il y a un manque de respect ou incivilité, de ne pas les tolérer. Lorsqu'on pressent une situation de harcèlement, il est cependant judicieux d'annoncer aux protagonistes que l'on va mettre quelque chose en place pour avancer dans la situation.

À moyen terme, réaction collective et dynamique collective

À moyen terme, il est très souvent utile de se tourner rapidement vers des collègues et de faire équipe (voir à ce sujet l'annexe 16). Pour les situations de harcèlement encore plus que pour d'autres questions, il est en effet facilitant de travailler en équipe, pour aller vers les élèves, chercher des solutions, accompagner la situation... Parmi ces collègues, dans les écoles, il y a bien entendu les

responsables disciplinaires et le PMS, mais il y a aussi parfois des enseignants ou éducateurs formés pour ce genre de situation, tout comme des ressources en termes de médiation.

Seul ou avec des collègues, à moyen terme, la première étape est souvent de rencontrer les élèves séparément pour mieux comprendre l'ensemble de la situation. Si le harcèlement se révèle alors comme lié à des éléments ethniques et/ou culturels, en plus des éléments ci-dessous, vous êtes invités à consulter la fiche 5.1.1 sur les replis communautaires.

Si, en écoutant les protagonistes, la situation de harcèlement se précise, ce travail vise à conscientiser les agresseurs par rapport à la gravité de leurs actes. Il a aussi pour objectif de les aider à réparer auprès de la personne agressée. En matière de harcèlement, la justice scolaire classique est en effet trop régulièrement contre-productive. À l'inverse, amener les élèves à comprendre ce qu'ils ont abîmé et à entreprendre de le réparer est une vraie piste de solution. Cette perspective nécessite d'ailleurs de travailler parallèlement avec la victime dont la collaboration sera nécessaire. Outre le fait de préparer la rencontre avec ses agresseurs, le travail avec la victime comporte aussi l'enjeu de l'aider à mieux réagir aux situations conflictuelles à venir et à éviter autant que possible de prêter le flanc aux comportements agressifs. Dans cet exemple, il s'agira aussi de voir si les attitudes intellectuellement violentes de la victime continuent. Si c'est le cas, il sera nécessaire de poursuivre les discussions avec cette dernière sur le sujet, de la manière la plus bienveillante possible et en vous appuyant sur l'annexe 11, liée aux propos antidémocratiques.

Si, après enquête, la situation se révèle de l'ordre des comportements agressifs partagés, la démarche de rencontre et de réparation sera tout aussi opportune, avec tout simplement une répartition plus équilibrée des enjeux de réparation.

À moyen et long terme, stratégies plus structurelles

À moyen/long terme, il est possible de mener un travail sur l'ensemble du groupe, en mettant en place des espaces de parole régulés, en travaillant sur les outils de résolution de conflit, ou sur les postures à adopter pour passer du statut de témoin à celui de chevalier... Il est également possible de mettre en place un projet de « grands frères – grandes sœurs » ou de parrainage par les pairs dans l'établissement.

Ressources

- Pour tout ce qui concerne la justice scolaire et les réparations, www.ecolecitoyenne.org/axe/justice-scolaire
- Pour les espaces de parole régulés, le travail de Bruno Humbeek est utile et intéressant : www.sciencesdelafamille.be
 - Pour mieux comprendre les enjeux relationnels des situations de harcèlement :
 - <http://temoignages.francetv.fr/harcelement-scolaire/>
 - « De la rage dans mon cartable », par Noémya Grohan. Un livre pour plonger dans le quotidien des situations de harcèlement.
 - Quelques jeux éducatifs sur les questions de harcèlement
 - <https://www.stoplaviolence.net/>
 - Inclus ou pas ?
 - Abri atomique
 - Pour mettre en place un projet à plus long terme sur les questions de harcèlement :
 - <https://www.universitedepaix.org/>
 - Pour lancer un projet de parrainage ou de « grand frère / grande sœur » :
 - <https://www.universitedepaix.org/programmes-jeunesse/mediation-par-les-pairs-adolescents/>
 - www.ecolecitoyenne.org/axe/la-politique-du-grand-frere-ou-de-la-grande-soeur
 - Programme Kiva, d'origine finlandaise, pour la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire :
 - <https://belgique.kivaprogram.net/>

- Centre Sofia (Soigny) :
- <https://www.planningsfps.be/sophia-un-nouveau-service-de-prevention-et-de-soutien-face-aux-situations-de-harcelement/>
- Services de médiation externe :
- <https://mediation-scolaire.be/>
- <https://www.w-b-e.be/soutien/soutien-inter-reseaux/les-services-de-meditation-scolaire/>
- <http://www.sdj.be/>
- La ligne verte « Assistance écoles », 0800/20 410, est à la disposition de tous les membres du personnel de l'enseignement organisé et subventionné de la FWB.
- La ligne verte « Écoles et parents », 0800/95 580, peut informer les parents d'élèves témoins ou victimes de violences scolaires.

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.1 : Cultiver la communauté, éviter les replis
- Annexe 11 : Réagir aux propos antidémocratiques
- Annexe 16 : Éduquer, un travail d'équipe

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Le silence nous rend-il complice ?
- Sommes-nous tous égaux ?
- Sommes-nous responsables de ce que nous sommes ?
- La parole est-elle une arme ?

4.6. Dépasser les différences et marqueurs économiques

Un.e élève se moque des vêtements d'un.e autre élève. On sent une polarisation dans le groupe selon les niveaux socioéconomiques.

Challenges

Les écoles regroupent des élèves aux réalités socioéconomiques hétéroclites. Ces différences peuvent notamment être extériorisées par les vêtements ou le matériel scolaire du jeune. Des conflits peuvent par exemple apparaître entre des élèves capables de s'acheter des vêtements de marques, et ceux dont le milieu socioéconomique ne le permet pas. Les phénomènes de modes fournissent également des codes d'habillement qui peuvent créer des hiérarchies dans le groupe.

Options

À court terme, réagir aux situations factuelles

À court terme ou en situation de crise, il est nécessaire de réagir aux situations factuelles et, s'il y a un manque de respect ou incivilité, de ne pas les tolérer. Le cas échéant, simplement expliquer en quoi les blagues sont blessantes est souvent judicieux.

À moyen terme, activités de réflexion

À moyen terme, il est possible de mener des activités (joutes oratoires, débats mouvants) sur les questions de différentiels économiques et les phénomènes de modes. Les joutes (voir Annexe 8.1.9) peuvent être l'occasion de composer des équipes mixtes sur le plan socioéconomique où les élèves deviendront partenaires autour de la défense d'une même idée. Pour les plus jeunes, ces débats peuvent être organisés par groupe sous le format de l'île déserte : « Vous allez vous retrouver sur une île déserte, vous avez la possibilité d'emporter trois choses dans votre valise, que prenez-vous avec vous avant de partir ? ». Les jeunes doivent réussir à s'entendre sur ces trois choses puis les présenter en les justifiant au reste de la classe. Normalement, on ne devrait pas y retrouver les pulls et les baskets à la mode (entre autres).

Bien d'autres formes de débat sont d'ailleurs opportunes, sur des questions comme « Est-ce que la marque (et son coût) fait la beauté du vêtement ? », « Le fait d'avoir plus de richesses rend-il les gens meilleurs ? », « N'est-on pas parfois esclave de la mode ? », « La mode laisse-t-elle la place à la créativité et à l'expression personnelle ? ».

À moyen/long terme, projets de cohésion

Il est important de recentrer les élèves sur les points qui les rassemblent plutôt que sur ceux qui les opposent. Cela peut notamment être mis en place par des activités de cohésion de classe (goûter de classe, séance jeux de société, création d'un t-shirt de classe, etc.).

À court, moyen ou long terme, si les moqueries semblent relever d'un cas de harcèlement ou d'exclusion, il est possible de se référer aux fiches correspondantes (5.1.5 et 5.1.3).

Ressources

- Fiches pédagogiques sur l'organisation d'un débat argumenté en classe : https://www.1jour1actu.com/wp-content/themes/1jour1actuV2/fichiersPDF/Le_debat_en_classe_mode_d_emploi.pdf
- Analyse de l'UFAPEC sur les marques chez les adolescents :
- <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/13les-jeunes-et-marques.pdf>
- Pour toutes les animations de débats :
- www.ecolecitoyenne.org/theme/expression-debat

- Stéphane De Freitas, *Porter sa voix*, Paris, Le Robert, 2018.
- Lien vers le jeu de l'île déserte
- http://cpe.ac-dijon.fr/IMG/pdf/l_a_r_le_da_c_serte.pdf

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.3 : Face à l'exclusion d'un jeune, quelles réactions ?
- Fiche 5.1.5. : Sortir des relations de harcèlement
- Annexe 9 : Toutes les ressources des joutes verbales

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- L'habit fait-il le moine ?
- Sommes-nous ce que nous portons ?
- La parole est-elle une arme ?



4.7. Confiance dans le système et loyauté aux amis

Un.e élève exprime l'idée que les proches des terroristes devraient les dénoncer. D'autres réagissent en disant que « ça ne se fait pas », que « quand on fait ça on est une balance ». Comment réagir ?

Challenges

Que ce soit pour une simple dégradation ou pour des situations plus graves, ce schéma, assez fréquent, est clairement lié à une des lois de la rue : « On ne balance pas ! » Cette loi garantit la confiance dans le groupe, la solidarité qui fait qu'on s'y sent en sécurité. Cet attachement à la loi du quartier témoigne en même temps d'un manque de confiance dans celle de l'État. En effet, beaucoup de jeunes ressentent de l'injustice face au système mis en place ; selon eux, la Justice n'est pas bienveillante. C'est ce qui fait que, d'une certaine manière, la méfiance dont ce comportement témoigne est liée à un sentiment d'injustice sociale, à l'idée que, en justice, les jeunes du quartier ne seront jamais vraiment favorisés.

Dans la société comme à l'école, faire confiance à l'institution ?

À l'école, ce mécanisme d'opposition entre les jeunes et l'institution est souvent renforcé par le cadre : les élèves d'un côté, les adultes de l'autre. Et, plus le type d'enseignement est frontal, plus ce mécanisme est accentué. C'est pour cette raison que, même s'il s'agit de terrorisme, la question de « balancer » traite toujours en même temps implicitement des relations entre jeunes et adultes à l'école. C'est un élément à prendre en compte dans la gestion des discussions. Il faudra notamment apparaître le moins possible comme celui ou celle « défendant le camp des adultes » et finalement cherchant tout simplement à « affaiblir celui des jeunes ».

Dans une école ou une institution, la plupart du temps cette tension est présente mais sans être discutée avec les adultes. Lorsque la discussion émerge en votre présence, c'est par conséquent une réelle opportunité à saisir pour y réfléchir, pour leur permettre de naviguer entre des principes importants mais qui peuvent être en concurrence : la solidarité dans un groupe d'amis, l'honneur, la justice, l'assistance à personne en danger, le droit à la vie. Que ce soit à court ou long terme, aider les jeunes à prendre en considération simultanément tous ces principes est un enjeu important.

Agir sans trahir

Un troisième challenge est enfin de montrer que cette question est une sorte de faux dilemme. Plutôt que d'être solidaire d'un côté ou de trahir de l'autre, il est en fait quasi toujours possible de faire pression sur les coupables pour qu'eux-mêmes assument. Il est quasi toujours possible d'aller d'abord vers eux en leur laissant l'opportunité de réagir les premiers.

Options

À court terme, nourrir la réflexion

Comme il s'agit d'un sujet mobilisant de nombreuses valeurs, il peut être utile de réagir à court terme en invitant les jeunes à construire ensemble un tableau reprenant les arguments pour et contre, ou à leur demander de le faire en petits groupes si on sent qu'il y a des mécanismes de « bande » dans la classe (Annexe 4). Dans cette situation, il est aussi utile de recourir à la maïeutique (Annexe 7) pour aider les jeunes à exprimer les principes auxquels ils se réfèrent dans leurs arguments et pour les aider à percevoir que ces principes rentrent en tension avec d'autres. Dans votre gestion des débats, il est très important que vous reconnaissiez pleinement l'importance de la solidarité, de l'honneur, de l'attachement au groupe. L'enjeu n'est pas de diminuer leur importance, mais de les mettre en perspective avec d'autres principes en présence.

À moyen terme, approfondir les notions et enjeux

À moyen terme, ce sujet mérite vraiment un détour par les principes de droits qui sont ici engagés : l'assistance à personne en danger, le droit au silence, la complicité active et passive, le droit à la vie et à l'intégrité physique... Par rapport à ces principes, le travail vise autant à bien les comprendre qu'à voir, selon les situations, lesquels sont prioritaires. En particulier, il est important de faire comprendre aux jeunes que la délation n'a pas le même enjeu s'il s'agit d'un ami qui a brossé que si ce sont des vies qui sont en jeu.

À moyen terme toujours, il est aussi important d'attirer l'attention des jeunes sur les victimes. En partant de témoignages virtuels ou réels, il est possible de développer leur sensibilité par rapport aux souffrances qui sont en jeu.

À long terme, nourrir les projets de collaboration

À long terme, l'idéal est de privilégier tous les projets qui vous permettent de collaborer avec les élèves. Comme, fondamentalement, c'est la relation à l'institution dont il est ici question, plus vous êtes « avec eux », plus vous leur donnez de chances de remettre en question leur relation. C'est pour cette raison que, si vous êtes dans un contexte où ces comportements sont nombreux, il sera probablement encore plus opportun que d'habitude de travailler la délégation des élèves, le conseil de coopération en classe, le conseil d'école... tous les outils qui permettent de construire un « nous » parasitant les barrières entre jeunes et adultes, entre jeunes et institution.

Ressources

- Bruno Derbaix, *Pour une école citoyenne. Vivre l'école pleinement.*, Paris-Bruxelles, La Boîte à Pandore, 2018. → Livre permettant de comprendre comment le fonctionnement de l'école permet de rétablir la confiance dans l'institution.
- Enjeux légaux de la complicité :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/auteurs-co-auteurs-et-complices
- Comment faire quand on a un problème ? Résoudre un conflit sans perdre son honneur.
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/comment-faire-quand-on-a-un-probleme

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Agir selon sa conscience, est-ce agir selon ses valeurs personnelles ?
- Dénoncer les comportements criminels est un devoir
- Dénoncer c'est renforcer
- Faut-il dénoncer le comportement des autres ?

4.8. Quand l'école « frotte » les valeurs de la famille

Vous parlez d'études supérieures avec vos élèves. L'un.e d'entre eux vous dit que « ça ne sert à rien parce que, dans sa famille, de toute façon on n'obtient pas de diplôme, et certainement pas les femmes ». Comment réagir ?

Challenges

Cet exemple touche à la question des études et de la place de la femme dans la société, mais il arrive dans de multiples circonstances que le message éducatif de l'école entre en tension avec celui de la famille. Lorsque c'est le cas, il ne sert à rien d'attaquer le sujet trop frontalement en mettant les positions de la famille dans le camp de l'ennemi. S'il y a conflit de loyauté, quels que soient vos arguments, vous avez peu de chances de gagner face à l'attachement familial.

En face à face avec la famille, on ne fait pas le poids

De ce fait, tout l'enjeu est donc de faire prendre conscience des différences de références, d'aider le jeune à comprendre qu'il n'est pas obligé de « choisir son camp » et surtout de l'amener à faire un chemin de réflexion à ce sujet. Plus que pour d'autres thématiques, le chemin est régulièrement long avant qu'un jeune n'assume complètement un écart de position culturelle par rapport à sa famille.

Options

À court terme, s'intéresser

À court terme, l'idéal est d'accueillir la position du jeune et de lui poser des questions pour mieux la comprendre, par intérêt également pour sa position familiale. L'art de la question est donc ici à nouveau important, associé à l'objectif d'aider le jeune à bien formuler ses positions familiales (Annexe 7). Plus elles seront claires pour lui, mieux il pourra ensuite les faire dialoguer avec d'autres. Une fois ces positions clarifiées, il est également bon de poser des questions de manière à faire prendre conscience du décalage entre ces positions et celles de l'école et/ou de la société.

À moyen terme, approfondir la relation entre tradition et modernité

À moyen terme, si ce genre de cas n'est pas isolé, il peut être bon de faire un travail sur l'Histoire du féminisme, sur des trajectoires de vie contemporaines, sur l'évolution des structures de famille aujourd'hui. L'idée est de bien faire comprendre les enjeux aux élèves : face au pouvoir que donne un revenu, face aux risques réels de séparation, face aussi à l'évolution de la vie lorsqu'on est « au foyer ».

À moyen terme toujours, il est intéressant de parler des droits et devoirs des parents, montrant que la responsabilité de subvenir aux besoins des enfants revient autant à la mère qu'au père (selon leur accord familial). Il est également plus que judicieux de faire rencontrer aux élèves différents modèles de personnes (femmes comme hommes) qui ne correspondent pas au modèle traditionnel, qui en proviennent éventuellement et qui ont choisi avec succès de prendre d'autres positions.

À moyen/long terme, mettre en place un projet ?

À moyen/long terme, il est intéressant de faire un projet avec une association défendant les droits des femmes, avec des plannings familiaux, avec des associations actives sur ces thématiques.

Ressources

- Fiches sur les arbres d'ascendance et autres exercices de travail des racines :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/activites-dancrage
- Associations travaillant sur la gestion de ce genre de tensions familiales :
- <http://www.viefeminine.be/>
- <http://www.lavoixdesfemmes.org/web/>
- La plateforme MATHILDA propose plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines. Cette plateforme collaborative permet également d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations :
- <https://matilda.education/app/>
- <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table>
- Une émission érudite mais très accessible, souvent passionnante, qui s'intéresse au sexisme en partant des hommes. On y entend des spécialistes parler (en vrac et dans le désordre) de sexualité, d'injonctions sociales, de tâches ménagères, de harcèlement, de violence, de langage... Le tout avec une ambition affichée : faire "table rase" de la domination masculine.

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il des quotas hommes-femmes ?
- Faut-il féminiser et inversement les noms masculins de profession ?
- Faut-il éduquer de la même manière les filles et les garçons ?
- Faut-il stopper la mixité dans les écoles secondaires ?
- Sommes-nous tous égaux ?

4.9. Quand le comportement d'un.e collègue pose problème

En votre présence, des élèves critiquent les attitudes discriminantes d'un.e de vos collègues. Vous n'êtes pas sûr de la totale véracité de leurs propos, mais vous pensez qu'ils ont en partie raison. Vous ne savez pas comment réagir, ni par rapport aux élèves, ni par rapport au/à la collègue. Que faire ?

Challenges

Cette situation est loin d'être rare, tout comme elle est inconfortable à plus d'un titre. Si vous n'y réagissez pas, les élèves vont comprendre que la solidarité communautaire entre enseignants est plus importante que les valeurs que vous tentez de leur transmettre. Cela renforcera leur manque de confiance face à l'institution (voir fiche 5.1.7) et diminuera la confiance qu'ils ont en votre démarche et votre intégrité.

Réagir en écoutant et en accompagnant

Si vous y réagissez, vous risquez fort de juger ou de critiquer implicitement un collègue. Ce serait à la fois un coup dans le dos et une manière de porter atteinte à son autorité « à lui » face aux élèves. Si vous allez voir directement l'autorité en place à l'école, vous risquez alors d'être pris vous-même comme un traître à l'équipe enseignante, ce qui peut vous occasionner des soucis avec le collègue en question tout autant qu'avec d'autres membres de cette équipe. Si vous allez voir le collègue en direct enfin, la posture sera clairement délicate puisque vous n'avez a priori pas de conseil ni d'ordres à lui donner.

Dans cette situation, tout l'enjeu est donc de réagir en écoutant et, par votre comportement, en montrant concrètement les étapes d'un processus de résolution de conflit.

Options

À court terme, écouter et coacher

À court terme, la meilleure option est de prévenir les élèves de la situation et de les écouter, sans vous situer. Une fois les éléments de l'affaire entendus, il est également important de leur expliquer en quoi cette situation est inconfortable pour vous. C'est en général facile à entendre puisque les élèves connaissent bien eux-mêmes ces situations de conflit de loyauté.

À court terme toujours, il est possible de renvoyer les élèves aux étapes d'une résolution de conflit (voir Annexe 12). C'est encore plus efficace si vous avez déjà expliqué ces étapes aux élèves, mais c'est également opportun de les leur expliquer pour la première fois à cette occasion.

Si l'enjeu est d'aider les élèves à aller parler directement au collègue en question, il peut être bon d'évaluer avec eux le risque encouru. S'ils sont partants, il est ensuite bon de prendre un moment pour les aider à s'y préparer : combien de personnes pour le faire ? En disant quoi ? Où et à quel moment ?

Pour l'ensemble de cette stratégie de discussion, l'art de poser des questions (Annexe 7) est très utile, puisqu'il permet que ce soit les élèves eux-mêmes qui formulent les réponses.

À moyen et long terme, dialoguer, confronter... ou s'adapter

À moyen terme, il est important d'aller voir le collègue concerné et de lui expliquer les grandes lignes de la situation. Si un service de médiation existe dans l'école ou travaille avec l'école, il est possible de le mobiliser pour aider à la fluidité et la constructivité des échanges. Si les faits vous paraissent trop

graves pour ne pas être signalés à la direction, aller voir le collègue concerné reste important, par exemple pour lui proposer de le faire ensemble.

À moyen terme toujours, il est possible d'aborder avec les élèves les stratégies de résolution de conflit.

À moyen/long terme, il faut souvent (et malheureusement) accompagner les élèves dans leurs démarches de résilience. Du fait du contexte légal, il arrive en effet que les démarches pour faire évoluer un enseignant soient insuffisantes à le transformer ou à l'arrêter.

Ressources

Outils de résolution de conflit liés au contexte scolaire :

- www.ecolecitoyenne.org/axe/gerer-ses-problemes-sans-violence
- Comment préparer les élèves à parler directement avec un enseignant des problèmes qu'ils ont avec lui ? Cette vidéo tournée à l'Athénée Léonie de Waha est un exemple inspirant des attitudes et possibilités. Travail mené dans le conseil de coopération de la classe : <https://www.rtb.be/elevesenliberte/cours/conseil-de-classe/>
- <http://www.ufapec.be/nos-analyses/2518-harcelement-par-prof-cadre-legal.html>
- Différents services de médiation scolaire :
- <https://mediation-scolaire.be/>
- <https://www.w-b-e.be/soutien/soutien-inter-reseaux/les-services-de-mediation-scolaire/>
- Assistance en cas de crise, service de l'Université de paix :
- <https://www.universitedepaix.org/contacts-en-cas-de-crise/>
- Le service « Droits des Jeunes » :
- <http://www.sdj.be/>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.7 : Confiance dans le système, loyauté aux amis
- Annexe 7 : La maïeutique, l'art de questionner les esprits
- Annexe 12 : Les débats, étapes et/ou résolutions des conflits ?

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il que les élèves élisent le directeur/directrice de leur école ?
- Faut-il créer un conseil des élèves qui discuterait des profs ?
- Faut-il que les élèves évaluent leurs professeurs ?

4.10. Combattre les discriminations sans victimisation

Un.e élève se plaint systématiquement de discriminations par rapport à sa personne et/ou son identité.

Challenges

Les comportements de victimisation sont des compensations émotives par rapport à des sentiments d'injustice et de colère. Ils supposent implicitement un rapport de domination qui entraîne la discrimination répétitive d'une communauté, d'un groupe ou d'une personne. Face aux discours victimisants, le premier défi est de faire la différence entre l'expression des émotions et les faits qui les provoquent. Comment savoir si, derrière les paroles, il y a une relation de domination claire et effective, ou bien si ce sont les émotions des acteurs qui les empêchent de voir leur part de responsabilité dans le processus ? Les discours victimisants associent souvent également des éléments personnels et locaux à des récits médiatiques ou collectifs plus larges. Dès lors, comment aider les protagonistes à faire la différence entre les faits et les émotions qui les concernent et ces récits (régulièrement trompeurs) qui alimentent leurs frustrations ?

Aider à mettre de l'ordre, préparer l'action

Un autre challenge est, quelle que soit la gravité de la situation initiale, de permettre aux personnes concernées de passer du discours de la plainte à la réflexion et la mise en place de solutions. Ce basculement n'est pas du tout évident, tant chez certains le discours victimisant fait partie d'un cycle. C'est une sorte de ritournelle qui traduit que, d'une certaine manière, les personnes concernées se satisfont d'une situation injuste et frustrante, tant qu'ils peuvent en désigner un coupable.

Options

À court terme, écoute et analyse

Parce que le discours de victimisation est d'abord un discours d'émotions, à court terme, il est très important qu'il soit accueilli comme tel : avec de l'écoute, un maximum d'empathie et avec de la reformulation afin que les acteurs prennent bien conscience qu'ils sont entendus. Plus les émotions et le sentiment d'injustice sont forts, plus il est important que cette phase d'écoute active soit conséquente.

Lors de ces moments d'écoute, il est intéressant d'analyser la posture des personnes en termes d'étapes de résilience. S'ils se plaignent, il est possible qu'ils soient dans la phase de colère, mais aussi dans celle du marchandage ou de la tristesse (voir Annexe 12). Dans la phase de colère, c'est surtout de décompression dont ils ont besoin. Dans celle de marchandage, il s'agira davantage de les faire réfléchir pour avoir plus de lucidité. Quant à la phase de tristesse, elle nécessite plutôt de les aider à déculpabiliser.

À moyen et long terme, faire levier pour la réflexion et l'action

C'est ce qui fait que, de court à moyen terme, plusieurs possibilités s'offrent dès lors. Il est par exemple possible d'utiliser le tableau « faits et émotions » afin d'aider à la décompression, et à l'identification des causes (voir Annexe 4). Il est possible aussi de partir de ce tableau pour dégager des pistes de solution. Ces pistes de solution peuvent être individuelles ou collectives. Dans un cas comme dans l'autre, il ne faut vraiment pas sous-estimer l'importance de ces stratégies de résilience. Le danger de la victimisation, c'est en effet d'amener à désigner un coupable, souvent fantasmé, et ensuite de conduire à l'idée qu'il faut d'une manière ou d'une autre le punir. C'est le tremplin idéal pour favoriser l'influence des discours victimisants et/ou conspirationnistes qui parsèment certains réseaux sociaux, encourageant dès lors plusieurs formes d'extrémismes, politiques et/ou violents.

Pour aider les jeunes à trouver de l'espoir et des pistes, il est également très intéressant de les confronter à des personnes qui ont vécu ce genre de situation et qui, au final, s'en sont bien sorties. Cela peut se faire en les invitant à l'école, mais aussi en sortant pour aller les rencontrer.

À moyen/long terme, vous pouvez choisir de vous mettre en projet pour agir sur les causes, pour impliquer le groupe dans une dynamique de résilience collective.

Ressources

- Étapes du deuil (déli, colère, marchandage, tristesse, acceptation) :
- https://www.handipacte-mde.fr/fiche-processus-de-deuil.php#:~:text=La%20phase%20r%C3%A9siliente&text=En%20psychologie%2C%20la%20r%C3%A9silience%20est,%C3%A9quilibre%20suite%20%C3%A0%20une%20perte*.
- Résilience et étapes du deuil, comment mieux comprendre leurs points communs, leurs différences et leur articulation : <https://www.erudit.org/fr/revues/fr/2009-v22-n1-2-fr3943/045022ar.pdf>
- Rapport belge :
- <http://www.crid.be/pdf/public/8519.pdf>
- Initiative du CSA Belge :
- <https://www.csa.be/think-positive/>
- Rapport de la Commission Européenne :
- <https://ec.europa.eu/digital-single-market/en/news/final-report-high-level-expert-group-fake-news-and-online-disinformation>
- <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2014-v47-n1-crimino01303/1024013ar/>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités
- Annexe 12 : Les débats, étapes et/ou résolutions des conflits ?

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il être victime de discriminations pour être légitime d'en parler ?
- Faut-il se plaindre ?